

## CHEZ UN NOTAIRE



Maître Dupont est un respectable notaire qui a fait son chemin. Sa clientèle est nombreuse et choisie, et outre son maître clerc, il a dans ses bureaux cinq ou six commis de différents grades, parmi lesquels se trouve un jeune homme de dix-sept à dix-huit ans, Joseph Boyer, qui est loin de se distinguer par son exactitude et son application au travail. Aussi est-il très mal noté, à tel point que son renvoi ne tient qu'à une dernière infraction ou à une dernière espièglerie, car il est surtout espiègle, le jeune Boyer.

Le local de l'étude se compose d'une grande pièce où les commis travaillent et qui sert aussi d'antichambre. Dans le fond, se trouvent les bureaux du notaire et du premier clerc.

Il est dix heures moins vingt minutes. Maître Dupont arrive régulièrement à 10 heures. Les commis, le dos tourné vers la porte d'entrée, semblent absorbés dans leur travail. Cependant, Boyer semble quelque peu nerveux et fréquemment, il tourne avec une certaine inquiétude ses yeux vers la porte et regarde le cadran de l'horloge qui va marquer le quart.

Redoute-t-il l'arrivée du patron ? Peut-être bien. Pourtant, à mesure que l'aiguille avance, un imperceptible sourire se dessine sur ses lèvres et vient animer ses petits yeux gris et malins.

L'aiguille atteint le quart : on frappe à la porte. "Entrez," répond le commis chargé de recevoir le monde. Entre un tout petit homme large d'épaules et aussi large de poitrine et de dos que d'épaules. Il est proprement vêtu ; on lui dit de s'asseoir en attendant le notaire qu'il demande.

Rien d'extraordinaire là-dedans, Maître Dupont peut tout aussi bien avoir des clients bossus que d'autres. Aussi les commis n'y prennent pas garde, à l'exception du jeune Boyer qui paraît fort se réjouir.

Deux minutes ne se sont pas écoulées qu'on frappe de nouveau.

Entre un homme assez grand de taille gratifié d'une énorme protubérance plantée sur le dos et qui va s'asseoir à quelques pas du premier venu en attendant l'arrivée du notaire à qui il a aussi affaire.

La rencontre de deux bossus dans l'antichambre d'un notaire n'a, à proprement parler, rien d'anormal. Cependant, cette circonstance produit quelque distraction chez les graves copistes. Quant aux deux visiteurs, ils ne se regardent même pas ; mais Boyer, lui, les observe du coin de l'œil et paraît satisfait.

Troisième coup à la porte.

Un nouveau bossu entre et va s'asseoir. Les deux premiers bossus se regardent et regardent le nouveau venu.

Les commis s'agitent sur leurs sièges ; cela devient plus drôle. Boyer jubile.

Quatrième coup, quatrième bossu.

Cinquième, sixième, septième coups, autant de bossus.

Les bossus se regardent avec les yeux en feu et s'agitent comme des possédés ; les commis jettent des regards ahuris et dansent sur leurs escabeaux ; Boyer se tient les côtes et se mord les lèvres pour ne pas éclater.

Mais ce n'est pas tout.

Jusqu'au coup de dix heures, les bossus ne cessent d'arriver et ces malheureux ne sachant par quelle coïncidence étrange ils se trouvent ainsi réunis, commencent à grogner, à jeter des cris, à lancer de tous côtés des regards furibonds.

Le treizième bossu vient d'entrer, lorsque, juste au coup de dix heures, le notaire arrive et se trouve inopinément au milieu de cette cohue extraordinaire. Il y a là réunis tous les types imaginables de la difformité humaine que l'on appelle bossu, grouillant dans un chaos parfait. La scène est si étrange, si burlesque, qu'il faut que le notaire ait recours à toute sa gravité de caractère pour conserver son calme.

Et tous les malheureux lui tendent une feuille de papier ouverte.

Il en prend une, puis les autres, et leur lecture lui donne à l'instant la clé du mystère. Toutes contiennent la même chose :

Monsieur,

Vous êtes invité à vous présenter sans faute, le mardi 18 courant, à dix heures du matin, en l'étude du notaire Dupont, pour communication importante.

Soyez rendu, s'il vous plaît, entre neuf heures trois quarts et dix heures.

Il n'y a pas de signature, mais aucun de ceux à qui l'invitation était adressée n'a hésité à venir, croyant sans doute qu'il pourrait bien être question d'un héritage.

Tous les regards pleins d'angoisse sont maintenant fixés sur le notaire. Boyer paraît n'être plus aussi à son aise que tout à l'heure ; blotti dans son coin, il se fait le plus petit possible pour se dérober à la vue du notaire.

Le tabellion stupéfait ne sait à quel saint se vouer. L'invitation est bien réelle, mais qui donc l'a lancée ? Plein de perplexité, il reporte ses regards du groupe furieux à ses commis, se creusant la cervelle pour découvrir la clé du mystère. Ses yeux rencontrent ceux de Boyer et un idée lumineuse lui vient à l'esprit. C'est Boyer qui a joué le tour !

Se retournant vers les treize bossus, dont les allures sont loin de se calmer, il leur dit d'un ton pénétré :

"Messieurs, je regrette infiniment l'étrange procédé dont vous et moi nous sommes victimes. Cette lettre de convocation qui vous a amenés ici ne vous a pas été adressée par moi ni par mon ordre. C'est une abominable mystification dont je me charge de découvrir et de punir l'auteur."

Les malheureux sortirent et s'éloignèrent en vociférant et en lançant des malédictions contre le mystificateur, à qui ils auraient fait un fort mauvais parti s'ils l'avaient tenu entre leurs mains.

Le mystificateur, le lecteur, comme le notaire, l'a deviné, c'était Joseph Boyer, qui avait pris plaisir à rechercher tous les bossus de la ville, à seule fin de les voir réunis dans l'antichambre du notaire. Quelle fut le résultat de cette farce ? On peut le deviner facilement : Chassé un peu brusquement par son patron, le jeune Boyer conçut pour les bossus un sentiment de crainte mêlé de fiel.

Mais la leçon lui profita, car, aujourd'hui, l'ex-jeune farceur est un des meilleurs notaires de Montréal.

Ceci est une histoire dont je garantis l'authenticité.

THÉO.

## ABONNEMENTS

Qu'il soit bien compris que l'abonnement à LA VIE ILLUSTRÉE est strictement payable d'avance, et que nous n'enverrons le journal à personne, à titre d'essai. Cette mesure est prise en raison du bon marché du prix de l'abonnement.

Qu'on n'oublie pas que LA VIE ILLUSTRÉE est le plus grand, le plus riche, le plus volumineux, et le moins cher de tous les journaux illustrés du monde entier.

## FAITS DIVERS

AVRIL

27. Décès de M. Eug. Chinic.  
Grand incendie à St Constant.

28. Collision sur le Grand-Tronc, à Hamilton ; 18 personnes tuées.  
Grande assemblée à Québec ; on s'occupe du pouvoir temporel du pape.

29. M. W. B. Desmarteau est nommé gardien de l'île Ste Hélène.  
Décès de M. Timothy Fogarty.

30. Philipps et Maloney sont condamnés à subir leur procès devant la cour du Banc de la Reine.  
Panique à Chicago ; 50 personnes mortellement blessées.

Mai

2. Prorogation du parlement fédéral, discours du trône.

## LES SOUVERAINS D'EUROPE

La reine Victoria d'Angleterre aura 70 au mois de mai prochain. Elle occupe le trône depuis cinquante ans. Elle a une bonne santé ; si elle atteint l'âge de son grand-père, Georges III, elle tiendra le sceptre jusqu'en 1901. Si à cette époque, son fils, le prince de Galles, vit encore, il aura atteint l'âge de 60 ans.

Le nouvel empereur d'Allemagne Guillaume, est âgé de 29 ans et sa femme de 25 ans. Il y a trois rois en plus de l'empereur en Allemagne : ce sont les rois de Bavière, de Wurtemberg et de Saxe.

Le roi des Belges, Léopold II, a 53 ans, il occupe le trône depuis 23 ans.

L'empereur d'Autriche, François Joseph, a 58 ans. Son règne dure depuis 40 ans.

Le roi d'Italie Humbert Ier, a 44 ans, et est le roi depuis 10 ans.

L'empereur de Russie, Alexandre III, est âgé de 43 ans ; il règne depuis 11 ans.

Le roi de Danemark, Christian IX, porte le fardeau de 70 années. Une de ses filles est la femme du czar de Russie, l'autre de l'héritier de la couronne d'Angleterre et son fils est le roi de Grèce.

Le roi de Suède et Norvège, Oskar II, entre dans sa 56e année et règne depuis 16 ans.

Le roi de Portugal, Louis Ier, âgé de 50 ans, est sur le trône depuis 27 ans.

Alphonse XIII, un bébé de deux ans, est sous la tutelle de sa mère qui gouverne à sa place le royaume d'Espagne.

Le roi de Grèce a 43 ans, et commença à régner à l'âge de 18 ans.

Le roi de Hollande ou des pays-Bas, Guillaume III est le plus vieux monarque de l'Europe ; il a actuellement 71 ans ; et le 17 du mois dernier, il a fêté l'anniversaire de son avènement au trône, lequel a eu lieu il y a 40 ans.

Le roi de Roumanie Carolus Ier, 59 ans. Le roi de Serbie, Milan Ier, est un jeune homme qui compte 34 printemps.

Le prince régnant de Monténégro est Nicolas Ier, âgé de 47 ans.

Le président de la République Française, M. Sadi Carnot, n'a que 51 ans.

En Suisse, le plus haut dignitaire du gouvernement est le président du Conseil Fédéral. Son terme est d'une année, et son salaire est de 3,000 seulement.

## PREMIERS NUMÉROS

Nous pourrions fournir aux nouveaux abonnés ou à toute autre personne désireuse de garder la file de LA VIE ILLUSTRÉE, tous les numéros qui auront paru.